

Hartmann (Peter Claus). *Der Bayerische Reichskreis (1500 bis 1803). Strukturen, Geschichte und Bedeutung im Rahmen der Kreisverfassung und der allgemeinen institutionellen Entwicklung des Heiligen Römischen Reiches*

Monique Weis

Citer ce document / Cite this document :

Weis Monique. Hartmann (Peter Claus). *Der Bayerische Reichskreis (1500 bis 1803). Strukturen, Geschichte und Bedeutung im Rahmen der Kreisverfassung und der allgemeinen institutionellen Entwicklung des Heiligen Römischen Reiches*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 78, fasc. 3-4, 2000. Histoire medievale, moderne et contemporaine - Middeleeuwse, moderne en hedendaagse geschiedenis. pp. 1062-1063;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2000_num_78_3_7108_t1_1062_0000_2

Fichier pdf généré le 17/04/2018

termes et de formules dans notre langue, ce qui fait sans doute très mode à ses yeux. Un correcteur, parfois simplement un programme de vérification de l'orthographe, auraient cependant dû lui éviter de répéter sans cesse au (ou à) « première sang » (p. 135, 142, etc.), de trouver d'étonnantes « connoisseurs » (p. 165), ou de préférer le « sabre à point » (p. 142), ce qui n'a probablement rien à voir avec un type de cuisson mais avec une protection de la pointe, si l'on suit le commentaire ; la liste n'étant pas close. – Robert MUCHEMBLED.

HARTMANN (Peter Claus). *Der Bayerische Reichskreis (1500 bis 1803). Strukturen, Geschichte und Bedeutung im Rahmen der Kreisverfassung und der allgemeinen institutionellen Entwicklung des Heiligen Römischen Reiches*. Berlin, Duncker & Humblot, 1997 ; un vol. in-8°, 574 p. (SCHRIFTEN ZUR VERFASSUNGSGESCHICHTE, t. 52). Prix: 98 DM. – Les institutions du Saint Empire germanique paraissent compliquées, voire obscures, aux lecteurs non-germanophones, dépourvus de synthèses de qualité. Pourtant, la profonde originalité de ce « fédéralisme » avant la lettre mériterait une attention particulière. Pendant les Temps modernes, le contexte politique allemand connut une évolution diamétralement opposée aux velléités centralisatrices des monarchies européennes. En même temps, les forces centrifuges à l'œuvre dans le Saint Empire – et d'abord les princes territoriaux les plus influents – se sont inspirées à de nombreux égards des Etats voisins. Les chemins bien à part des Allemagnes s'inscrivent donc parfaitement dans le mouvement général de l'Europe moderne. L'historiographie traditionnelle s'est contentée d'associer cette situation hybride à la prétendue « décadence » des structures impériales. Mais, depuis quelques années, les travaux d'histoire institutionnelle ont à nouveau le vent en poupe auprès des chercheurs allemands. Par son approche globale et sa rigueur exemplaire, *Der Bayerische Reichskreis* porte ce genre historique à un niveau très élevé.

Présidé conjointement par les ducs de Bavière et les archevêques de Salzbourg, le cercle impérial de Bavière joue un rôle-clé dans le Saint Empire des Temps modernes. Malgré la richesse des sources, les structures et les compétences de cette institution n'ont pas encore fait l'objet d'une étude approfondie. Hartmann comble cette lacune, en transcendant le cadre restreint de l'administration régionale. Une première partie, fort utile pour le non-spécialiste, est consacrée aux institutions du Saint Empire. L'influence des dix cercles impériaux s'accroît considérablement pendant les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Hartmann présente leurs principales compétences judiciaires, fiscales et militaires, en insistant sur la Paix d'Augsbourg de 1555, qui consacre la « confessionnalisation » des Allemagnes et parachève les grandes réformes constitutionnelles des décennies antérieures. Les *Reichskreise*, véritables organes exécutifs du Saint Empire, se réunissent au sein d'assemblées régionales (*Kreistage*). Dans les territoires méridionaux et occidentaux, les cercles d'Empire constituent des entités assez homogènes et font partie de cette « Europe centrale des régions » que Hartmann met en évidence.

Systématiquement dominé par ses membres catholiques, le *Reichskreis* de Bavière s'inscrit dans l'évolution générale du Sud-Ouest allemand. Un deuxième chapitre, très fouillé, passe en revue les différentes composantes du cercle, réparties entre le « banc ecclésiastique » et le « banc temporel ». Ce dernier comporte notamment le duché de Bavière, doté de la fonction élective après les traités de Westphalie, le comté du Palatinat-Neubourg et la ville libre de Ratisbonne. Dans un troisième temps, Hartmann s'interroge longuement sur le fonctionnement au quotidien du *Bayerische Reichskreis*. De nombreux exemples concrets illustrent le dynamisme de ses rouages administratifs pendant trois siècles, de l'aube du XVI^e siècle à l'abolition du Saint Empire par Napoléon. Une attention particulière est accordée aux quelque 250 *Kreistage* successifs et à leur fonction d'intermé-

diaire entre les institutions centrales de l'Empire et les sujets du cercle de Bavière. La collecte des impôts impériaux ou la levée des contingents militaires engendrent souvent de vives discussions dans le cadre des assemblées régionales. Bien que tous les membres y contribuent, les Etats les plus forts, en d'autres termes les ducs de Bavière et les archevêques de Salzbourg, finissent presque toujours par imposer leur stratégies personnelles. Hartmann insiste sur la grande efficacité de ces réunions exécutives, régie par le principe de la subsidiarité.

Le dernier chapitre détaille sur deux cents pages les différentes phases dans l'évolution séculaire du *Bayerische Reichskreis*. Avant 1580, son unité politique se consolide grâce au prélèvement de l'impôt turc (*Türkensteuer*), une contribution qui pese sur tous les Etats du Saint Empire. A la suite des dissensions religieuses, le cercle de Bavière élargit ses fonctions à la sauvegarde de la paix impériale (*Landfrieden*), ou encore à la frappe de monnaies. A la fin du XVI^e siècle, les conflits confessionnels qui opposent régulièrement les comtes protestants du Palatinat-Neubourg à la majorité catholique empoisonnent la vie du cercle. Néanmoins, ils n'entraînent pas son importante participation financière à la défense contre les Ottomans. Quelques années plus tard, l'archevêque de Salzbourg sera démis de son pouvoir, après avoir suscité de graves tensions internes. A partir du début du XVII^e siècle, la dynastie des Wittelsbach, forte du poids démographique de la Bavière, affirme définitivement sa prépondérance sur son concurrent ecclésiastique. Hartmann s'attarde ensuite sur le rôle décisif que joue le *Reichskreis* de Bavière pendant la Guerre de Trente Ans, en tant que réservoir d'argent et d'hommes pour les armées impériales. Il montre d'ailleurs que le cercle remplit ses obligations militaires avec un soin particulier et d'une manière beaucoup plus consciencieuse que la plupart de ses voisins, y compris lors des affrontements révolutionnaires de la fin du XVIII^e siècle.

En guise de conclusion, Hartmann ouvre des perspectives de recherches complémentaires. Il faudrait se pencher plus en profondeur sur les sources financières du *Bayerische Reichskreis*, étudier les tenants et aboutissants de sa politique monétaire, ou encore analyser ses interactions complexes avec les institutions centrales du Saint Empire. Les armées du cercle de Bavière mériteraient un intérêt redoublé, de même que ses apports divers à la lutte contre les Turcs. Hartmann clôt son étude par une réflexion originale sur le Saint Empire, dont la mort en 1803-1806 était moins inévitable que ne le veulent les interprétations traditionnelles. A ses yeux, il est temps de réhabiliter des structures fédérales efficaces que deux siècles d'histoire nationale ont discréditées. Voilà une mission accomplie par son ouvrage sur le *Bayerische Reichskreis*. Tout en se penchant sur un rouage particulier, Hartmann y donne un bon aperçu général sur le Saint Empire pendant les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. – Monique WEIS.

DEMOULIN (Bruno), ed. *Recueil des instructions aux ambassadeurs et ministres de France, t. XXXI, Principauté de Liège*. Paris, Ministère des Affaires étrangères, 1998 ; un vol. in-8°, LXXVI- 482 p. – Entre juillet 1646 et juillet 1792, quarante personnes ont été considérées, et la plupart du temps accréditées en bonne et due forme, en qualité de ministres, résidents, chargés d'affaires ou encore envoyés de France auprès du prince-évêque de Liège. Les *Instructions* et/ou *Mémoires* adressés à trente-huit d'entre eux sont savamment édités et commentés par B. Demoulin, ainsi que cinq instructions antérieures à 1648 (1624, 1630, 1634, 1637 et 1640). Voilà à coup sûr, une véritable mine de renseignements mis à jour par l'auteur qui a systématiquement dépouillé les fonds d'archives de Liège et de Paris, mais aussi de Düsseldorf, Munich, Rome, Simancas et Vienne.

La substantielle introduction permet de suivre de façon synthétique l'évolution des rap-